

Consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle *"Pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture"*

Contribution de l' **A-CDC** (Association des Centres de Développement Chorégraphique)

Réflexions sur les thématiques 1, 3 et 5

Le Cahier des missions et des charges des CDC inscrit "au centre de leur projet artistique les relations avec les publics et les actions en matière de culture chorégraphique", avec comme premier point "Relations avec les publics / action culturelle et éducative".

Les CDC ont donc inventé, organisé, développé des actions de formation, de sensibilisation, d'ateliers de pratiques artistiques, d' "école du spectateur"... C'est la multiplication des expériences et l'indispensable inscription des projets dans la durée qui fondent la politique mise en œuvre par les CDC. Car si l'éducation artistique et culturelle est un élément important de la politique d'élargissement des publics, elle est tout autant au cœur des échanges qui se créent avec les populations.

1. Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie

Clarifier la sémantique

La politique nationale d'éducation artistique et culturelle souffre depuis de longues années de l'approximation sémantique des termes utilisés pour évoquer les projets mis en place par les différents acteurs. La confusion est directement liée à une pluralité, une généralité et une instabilité des notions utilisées, engendrant des incompréhensions, des appréhensions, des attentes et des ambitions diverses de la part de chacun des acteurs. Ainsi, il est primordial de distinguer : "éducation artistique", "éducation culturelle", "animation culturelle", "enseignements artistiques", "pratiques artistiques", "pratiques culturelles", "sensibilisation artistique", "formation artistique et culturelle", "médiation".

Ces nombreuses dénominations, peu ou mal définies, constituent de réels freins au dialogue et à la réalisation de projets d'éducation artistique et culturelle. L'accès de tous les jeunes à l'art et la culture passe donc, entre autre, par **la nécessaire clarification de cette sémantique**, mais également et inévitablement par l'adoption définitive des termes précisés et/ou redéfinis par l'ensemble des acteurs.

Affirmer la place des artistes

Il est indispensable de réaffirmer **la place capitale et centrale des artistes au cœur de l'éducation artistique et culturelle**. Ce sont les artistes impliqués dans le processus de création qui sont le plus à même d'être les acteurs d'une éducation artistique et culturelle associant développement de la pratique artistique personnelle et formation à une approche culturelle. Car la fréquentation des œuvres chorégraphiques et la pratique mettant en jeu le corps et la sensibilité se nourrissent l'une de l'autre. Mais les artistes ne pourront continuer à s'investir dans de tels projets sans **l'augmentation significative de la prise en compte des heures d'interventions des artistes dans le cadre des projets d'éducation artistique et culturelle au titre de l'intermittence**.

Sur le terrain, les CDC garantissent **le partenariat avec l'artiste** : mise en résonance de l'histoire de la danse avec le travail de création, détermination des axes de réflexions et d'actions avec l'artiste, définition des cadres de la transmission, accompagnement à la mise en œuvre sur le territoire, création du lien entre l'artiste, son œuvre et les différentes

communautés (éducative, sociale, santé et pratique en amateur).

Défendre une politique d'éducation artistique et culturelle de la danse

Dans la société d'aujourd'hui, la place du corps soulève de nombreuses problématiques : à la fois surexposé comme objet, il est nié dans sa complexité et sa diversité. L'apparence est survalorisée au détriment des perceptions sensibles. Une méconnaissance est palpable et se généralise. Dans ce contexte, l'éducation artistique et culturelle de la danse permet de pallier cet écueil et d'appréhender leurs corps différemment. Au-delà de l'expression corporelle ou d'une activité physique et sportive, la danse contemporaine inclut un travail personnel donnant accès à une meilleure conscience du corps pour une affirmation de soi. De plus, la danse abolit les barrières : sans limites de styles ou de vocabulaires, sans niveau technique ou physique préalable, elle ouvre sur tous les possibles en favorisant un imaginaire propre. Ainsi, toutes les propositions et interprétations sont authentiques, ôtant tout jugement, et garantissant à chacun la possibilité de s'exprimer et de nourrir sa créativité. Il s'agit donc de **permettre à chacun d'être acteur de sa pratique** par une appropriation de la matière artistique proposée, en tant que pratiquant, « spectateur émancipé » et « partenaire de l'œuvre ». L'éducation artistique et culturelle de la danse propose ainsi une démocratisation en mouvement.

Favoriser l'accès à la culture et réduire les inégalités

Afin d'élargir l'offre et d'irriguer en profondeur le tissu social, les CDC travaillent à une permanence artistique active, au contact direct des territoires : circulation des œuvres, mise en place de tarifs très préférentiels, multiplication des partenariats en prenant appui sur des réseaux : culturels (réseaux d'éducation populaire, MJC...), éducatifs (RRS, RAR, IME...), sociaux (structures petite enfance, CCAS, MDSI, centres sociaux, CAF, EPHAD, maison de retraites...), sanitaires (hôpitaux...) enseignement supérieur (groupes de danseurs interuniversitaires), d'enseignement de la danse (professeurs de danse), de santé (Pôles régionaux), ou en initiant des réseaux (association de parents d'élèves, Comité d'Entreprise, Association de spectateurs...).

Articuler 3 volets d'actions

Pour mener un projet d'éducation artistique et culturelle, il importe de proposer un parcours complet conjuguant 3 approches complémentaires, menées conjointement par plusieurs acteurs :

1^{er} volet : Une expérience pratique / faire

- objectifs : prendre conscience de son corps par sa mise en mouvement, éprouver des sensations corporelles, découvrir les notions d'espace, d'énergie, de rythme, de temps, de poids, de qualité de mouvement...
- actions : ateliers ou stages de pratiques artistiques danse
- avec : des artistes chorégraphiques (chorégraphes et/ou danseurs-interprètes)

2^{ème} volet : Une expérience sensible / éprouver

- objectifs : fréquenter un lieu de spectacle, se confronter aux œuvres, découvrir la diversité des propositions artistiques, multiplier les expériences, vivre des émotions, aiguïser son regard de spectateur, éveiller sa curiosité...
- actions : sorties au spectacle, visites de lieux de spectacles, vivre un festival de danse
- avec : un opérateur culturel, accompagné par une équipe pédagogique, des enseignants, éducateurs, personnes relais

3^{ème} volet : Une expérience didactique et critique / réfléchir

- objectifs : acquérir des connaissances et des repères historiques et théoriques en matière de culture chorégraphique, s'approprier un vocabulaire relatif au domaine des arts vivants et de la danse, appréhender les contextes de création, comprendre la construction d'un spectacle, analyser le mouvement, développer un sens critique, dépasser le « j'aime / je

n'aime pas » en apprenant à argumenter, verbaliser un ressenti, échanger son opinion...

- actions : rencontres, ateliers du regard, ateliers d'écritures, conférences théoriques et/ou historiques, intervention à partir des deux mallettes pédagogiques créées par le CDC Toulouse / Midi-Pyrénées : « Une histoire de la danse en 10 dates » et « La danse contemporaine en 10 titres »

- avec : des médiateurs artistiques, des artistes, des historiens, des théoriciens de l'art, des universitaires, des journalistes – critiques

Ces parcours combinés créent des contextes favorables qui questionnent la relation personnelle à l'œuvre. Ils n'ont de pertinence que s'ils se développent dans la **durée**. Hormis l'articulation des 3 volets, l'inscription du projet dans le long terme ainsi que la **diversité/multiplicité des offres/propositions/expériences proposées au jeune dans l'ensemble de son cursus scolaire et extrascolaire** sont donc les conditions essentielles à la réussite d'une politique d'éducation artistique et culturelle.

Dans un projet type, il est de plus opérant de retrouver :

- l'accompagnement d'un chorégraphe et de son œuvre pour une meilleure introduction sur un territoire (en déficit de propositions culturelles, et de présence artistique)
- l'accompagnement du partenaire éducatif en temps scolaire
- l'approfondissement des enseignements artistiques
- le développement des projets attractifs pour la jeunesse

Pour alimenter ces parcours et ces projets, les CDC sont les centres référents qui, grâce à leurs **Centres de ressources pour la danse**, développent des outils pertinents pour servir l'éducation artistique et culturelle (médiathèques autour de la danse, mallettes pédagogiques, boîtes à outils, supports sonores etc.) à disposition des publics et des artistes. Ainsi, les CDC permettent d'assurer un **accompagnement toujours structuré et référencé**.

3. Prendre en compte la diversité des modes d'accès des jeunes à l'art et à la culture

Les CDC mettent en place des projets d'éducation artistique et culturelle à destination des jeunes dans le cadre scolaire, de la maternelle à l'université, mais également sur les temps parascolaires et extrascolaires. Seule une action continue, complémentaire, prolongée dans la durée, qui **multiplie les portes d'entrée** (école, famille, centre de loisirs, lieux sociaux, hôpitaux, ...) peut réduire les inégalités d'accès et inscrire l'art et la culture dans la vie de chacun. La mise en place des actions par les CDC répond donc à une volonté de **toucher des publics et des populations larges et diversifiés**. Même si le jeune public constitue une priorité, il est fondamental de travailler à plusieurs niveaux. Les CDC privilégient pour cela des modes d'accès sur **un parcours global**, en lien avec les artistes et les partenaires du monde enseignant, éducatif, social... Imaginer des **partenariats en croisant les savoir-faire** pour œuvrer ensemble est facteur de réussite. De même, innover en construisant des **projets transdisciplinaires** permet différentes formes d'entrée dans les projets d'éducation artistique et culturelle sans oublier de prendre en considération l'arrière-plan culturel de chacun.

Les CDC développent des projets en initiant des **partenariats inédits** dans une logique de transmission :

- en créant des programmes complets de « conversations/actions » (triptyque : Pratique de la Danse – Culture Chorégraphique – Accompagnement au Spectacle)
- en explorant les « territoires oubliés »

- en multipliant les formes de rencontre avec de nouveaux publics autour de la danse contemporaine

Les CDC sont **force de proposition** tout en s'appuyant sur les dynamiques et les acteurs locaux (partenaires éducatifs, associatifs et intercommunaux).

Il faut ici noter que les CDC reçoivent de nombreuses sollicitations de la part des différents acteurs nommés ci-dessus pour initier des projets d'éducation artistique et culturelle mais que le manque de moyens et de salariés dans les CDC ne permet pas de répondre à l'ensemble de ces attentes. Il est donc urgent d'accroître les moyens financiers alloués à l'éducation artistique et culturelle et de **créer dans chaque CDC un poste de "médiateur artistique"**, à mi-chemin entre le poste de chargé de médiation et le poste de chargé de relations extérieures (interface artistes / œuvres / public).

5. Mieux former les acteurs

La danse est au cœur des enjeux artistiques et esthétiques contemporain. Elle accueille un vivier de créateurs venus de multiples horizons, toujours en quête de nouvelles formes scéniques, participatives, performatives, perméables aux autres champs disciplinaires. Pourtant, malgré la reconnaissance artistique et institutionnelle dont elle bénéficie désormais, elle reste difficile à appréhender par le "grand public". Un écart trop important entre les pratiques effectives et les représentations collectives demeurent un frein au rayonnement des œuvres et au **développement d'une culture chorégraphique partagée**.

La diffusion d'une culture chorégraphique au sein de la société se doit donc d'être renforcée et accompagnée. Trois pistes sont à poursuivre :

- **favoriser la formation initiale** (notamment dans les cursus universitaires) **et continue des professionnels des arts et de la culture** (les responsables de lieux, les équipes de médiation, les agents des collectivités territoriales et des partenaires institutionnels, les chercheurs) afin de renforcer la programmation et l'accès aux spectacles chorégraphiques sur tous les territoires.

- **inscrire dans la formation initiale et continue des enseignants une approche complète de la danse**, en relation avec les CDC et les artistes chorégraphiques, pour que des projets d'éducation artistique et culturelle puissent être imaginés à partir d'un vocabulaire et d'un socle commun.

- **généraliser les classes de contemporain dans les conservatoires et écoles de danse** tout en favorisant l'articulation de ceux-ci avec les lieux culturels dans une dynamique partagée de rapprochement entre les pratiques amateurs (encore principalement centrées sur le classique et le jazz) et la chorégraphie contemporaine.

Demandes des CDC :

- Possibilité pour tous les CDC de bénéficier du Programme 224 et notamment du "224-02 Soutien à la démocratisation et à l'éducation artistiques et culturelles" (anciennes actions 2 et 4).
- Globalisation des subventions 224 pour le financement du projet culturel (et non action par action) en direction des publics scolaires (écoles, collèges, lycées) et des autres publics (amateurs, public hospitalier, publics empêchés, publics éloignés,

- petite enfance, etc.).
- Priorisation du budget du Ministère de la Culture dès 2013. L'objectif du Ministère de la culture, démocratisation culturelle et EAC, doit être financé par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la Culture avec un budget priorisé.
 - Clarification de la sémantique. Il y a trop souvent confusion entre "animation culturelle", "éducation artistique", "éducation culturelle", "enseignements artistiques", "sensibilisation", "médiation".
 - Développement de la formation initiale et continue des acteurs culturels, sociaux et éducatifs.
 - Augmentation de la prise en compte des heures d'interventions des artistes dans le cadre des projets d'éducation artistique au titre de l'intermittence.
 - Création de postes de "Médiateur artistique", développant les actions EAC et démocratisation culturelle dans chaque CDC. :
 - Contractualisation avec les établissements scolaires et universitaires.
 - Réflexion et collaboration avec les collectivités territoriales pour un aménagement chorégraphique du territoire. Correction des inégalités territoriales dans le cadre d'une EAC durable. Contractualisation dans le cadre de financements croisés.
 - Inscription des CDC, comme référents en matière d'aménagement chorégraphique du territoire, dans les DNO en direction des DRAC et des Préfets et tout document stratégique et opérationnel qui a pour objectif de fixer les orientations du Ministère de la Culture.

Budget nécessaire :

- Création d'un poste de "Médiateur artistique" par CDC soit $10 \times 40\,000 \text{ €} = 400\,000 \text{ €}$
 - Plancher des subventions 224 par CDC soit $10 \times 50\,000 \text{ €} = 500\,000 \text{ €}$
- soit un total de **900 000 €**